

SUR LA VOCATION RELIGIEUSE

SUR LA VOCATION RELIGIEUSE

Non omnes capiunt verbum
istud, sed quibus datum est-
Qui potest capere, capiat.

Math. 19,11.12

(a)

Mes Frères,

Pendant les trop courts instants que j'ai passés au milieu de vous, je me suis adressé successivement vous le savez au fidèle et à l'incroyant, aux âmes égarées aussi bien qu'aux justes (b). Dieu fasse que ma parole n'ait pas été stérile, mais que tombant sur une terre bonne et bien préparée, elle s'y implante, s'y développe sous l'action de Dieu et s'épanouisse bientôt et longtemps en fruits abondants de grâce et de salut. Mais je ne puis oublier qu'il est encore une portion du troupeau confiée à mes soins momentanément, qui réclame et attend de moi le pain de vie, et c'est un besoin pour moi aussi bien qu'un devoir de me rendre une fois au moins avant de quitter cette chaire et ce pays qui est le mien désormais^(c) de me rendre, dis-je, à d'aussi légi-

(a: note marginale barrée:) Sanabiles fecit nationes
orbis terrarum. Sap.1,14

(b: phrase en partie barrée:)...je me suis efforcé successivement, vous le savez, de fortifier la foi du fidèle, comme d'éclairer et d'amener à la foi l'incroyant, de ramener les pécheurs et de soutenir les justes...

(c: variante:) ...qui me sont chers désormais.



times désirs.

Je ne sais, Mes Frères, si vous m'avez compris et si vous pressentez mes intentions, mais ceux-là bien sûr, m'ont deviné à qui ma parole s'adresse. Je veux parler des élus à la vocation religieuse. Et que ceux qui ne se sentent pas appelés ne se croient pas de trop dans cet auditoire. Peut-être, mon frère, peut-être cette heure où je vous parle est celle que Dieu vous a prédestinée et prêtez l'oreille, ô âme chrétienne qui que vous soyez, audi filia et vide et inclina aures tuas, faites taire un moment dans votre cœur tous les bruits, toutes les préoccupations de la vie, de la chair et du sang-et obli-viscere populum tuum, et domum patris tui, car Dieu ne parle bien qu'à ceux qui l'écoutent dans le silence et la paix de leur âme- non in commotione Dominus- et si vous entendez sa voix gardez-vous d'endurcir vos cœurs. Que si vous n'êtes pas de ces heureux prédestinés, écoutez encore: quel est celui d'entre nous qui peut affirmer qu'aucun de ceux qui l'aiment n'entendra cet appel de Dieu. En est-il beaucoup même qui n'aient déjà dans le cloître ou un fils ou un frère ou une sœur ou du moins un ami? Ecoutez donc tous, vous pour vous donner à Dieu, et vous pour voir si vous devez les plaindre ou envier leur sort:

Mais avant tout, implorons les lumières de l'Esprit de Vie par l'intercession de la Reine des Apôtres, des Confesseurs, des Martyrs et des Vierges, demandons-lui de répondre comme elle: Ecce ancilla Domini.

Ave Maria.

(a)

Mes Frères,

Que va-t-on chercher dans la vie religieuse et qu'y trouve-t-on? tel est en deux mots le sujet et le plan de cet entretien. (b)

Mais avant tout, il nous faut prendre la question de plus haut et expliquer en quelques mots ce qu'il

(b: notes marginales:) origine et fin- moyens et fruits.

(a) première rédaction barrée renvoyée à la fin du sermon.



faut entendre par vocation et par vocation religieuse.

Quand un architecte habile veut construire une maison, il combine d'avance toutes choses, et en dresse le plan, d'après le but qu'il se propose et la destination de cette maison, tel appartement sera disposé de telle manière, tel autre recevra une disposition différente; telle pièce servira de pièce d'honneur ou de réception, telle autre sera destinée à de moins nobles usages, celle-ci sera consacrée au repas, celle-là au travail, cette autre au repos et ainsi de suite. Chaque pièce, chaque partie reçoit d'avance sa destination propre, il n'est pas de coin dans la maison, pas de décharge, pas de pas-perdu qui n'ait son utilité; l'air et la chaleur, la lumière et l'obscurité y sont ménagées avec art; tout y est si habilement disposé que l'utilité, l'agrément, les commodités de chacune de ses parties concourent à la fois à la beauté, à la solidité, à la perfection de l'ensemble.

Dieu, la Sagesse par excellence eût-il agi moins sagement dans la création et l'organisation de l'Univers? Non, sans doute. Avant de rien faire et de toute éternité il a disposé toutes choses pour la manifestation de sa gloire et pour le bonheur de ses créatures, car tel est son double but qui n'en fait qu'un (a) - *Universa propter semetipsum operatus est Dominus.*

Ainsi dans la nature pas un insecte, pas un moucheron, comme aussi pas un Ange, pas un homme qu'il n'ait dans sa Sagesse prédestiné de toute éternité à telle ou telle fin, et de là résulte dans l'Univers cette harmonie ineffable qui ravit d'admiration les Anges mêmes et raconte à l'homme trop souvent sourd et insensible /aveugle/, la gloire et le nom de son auteur. *Coeli enarrant gloriam Dei et opera manuum...* (b)

Il y a cependant entre l'homme et les êtres sans raison cette différence capitale que ces derniers atteignent nécessairement leur fin tandis que l'homme est libre et qu'il peut, si telle est sa volonté, résister et faillir à sa vocation. (c)

(b: note marginale:) La connaissance qu'il en a c'est le plan de ses oeuvres.

(c: texte barré:) De là, la parole divine: *Multi sunt vocati, pauci vero electi.* Beaucoup ont reçu leur voca-

(a) le mot "qu'un" n'existe pas dans le texte.



Il le peut, mais jamais impunément.

Supposez, dans /pour reprendre/ l'exemple /cité/ que nous citions tout à l'heure, supposez, mes Frères, que cette maison destinée dans l'esprit de l'architecte à une seule famille riche, vienne à être partagée entre plusieurs familles (a) d'ouvriers, ou que réservée à un commerçant par exemple, elle soit habitée par un homme de loisirs ou un homme de lettres. Evidemment elle manquera pour les nouveaux habitants d'une foule de commodités et d'avantages qu'ils auraient trouvés dans une maison construite spécialement pour eux; et de plus, tous ceux que l'artiste avait ménagés avec tant de soin deviendront inutiles, sans raison d'être, sans à propos.(b)

Il en est de même de ceux qui par légèreté ou insouciance ou surtout mauvaise volonté détournent de leur /la/ vocation (c) les biens et les qualités que Dieu leur a donnés. Ils perdent en grande partie les grâces que Dieu dans sa miséricorde leur avait ménagées et sont privés en outre de beaucoup d'autres qui pour leur condition présente leur eussent été nécessaires, mais que Dieu ne leur doit plus, puisque ce n'est pas à cela qu'il les avait appelés.

De là, Mes Frères, vous l'avez compris, la nécessité pour chacun de nous, de rechercher et de suivre la vocation que Dieu (°) nous a donnée à tous sans exception. Je n'insisterai pas davantage sur ce point pour ne pas demeurer plus longtemps hors de mon sujet. (d)

tion, qui défont.

Et c'est là, dans cette liberté, qu'il faut voir l'origine de tous nos malheurs en même temps que de nos mérites. (e)

(a: variante:) ... devienne le lot de nombreux ménages...

(b: note marginale:) Supposons que cette maison soit détournée de sa destination primitive, deux effets déplorable s'en suivront.

(c: phrase barrée:) ... que Dieu leur avait donnée...

(d: texte barré:) Ainsi pour résumer ce que nous venons de dire, nous avons tous notre vocation tracée à l'avance, vocation humble ou glorieuse.

(e: variante:) ... nos mérites aussi bien que de tous nos malheurs.

(°) le mot "Dieu" n'existe pas dans le texte.



O mon Dieu, Dieu de miséricorde et Dieu de Justice, qui nous donnera de connaître (a) les desseins de votre miséricorde sur toutes ces âmes qui m'écoulent; pondre avec générosité? Vous seul, ô mon Dieu, pouvez accomplir en nous cette merveille. Venez donc à notre aide, ô mon Dieu, de peur qu'en endurcissant nos coeurs contre les traits de votre amour, nous ne méritions de tomber un jour sous les inévitables coups de votre juste justice. Sans doute tous ici ne sont pas appelés, mais il en est, et un plus grand nombre qu'on ne le saurait croire; ô mon Dieu, ne permettez pas (b) que l'on puisse un /en ce/ jour appliquer à ces âmes (a) qui me sont chères cette /votre/ lamentable parole: Multi sunt vocati, pauci vero electi. Beaucoup furent appelés, mais peu seront élus.

Je me résume en deux mots: Tous nous avons notre vocation, vocation plus ou moins noble, plus ou moins difficile aussi, vocation pour le monde, et vocation pour Dieu. Je ne parlerai ici que de la vocation religieuse. Et parce qu'elle est la plus excellente de toutes, on la nomme simplement la vocation, comme on désigne les Ordres religieux du nom de Religions comme étant l'état où la Religion est le mieux et le plus amplement observée, dans ses préceptes comme dans ses conseils.

Dès maintenant il vous est facile, Mes Frères, de répondre à la première question que nous nous étions posée et qui est si commune dans le monde: que vient-on chercher en religion?— On y va suivre sa vocation. On y va parce que le bon Dieu y appelle. On y va pour répondre à sa voix / à la voix de Dieu.

Il n'est pas rare cependant d'entendre dans le monde dire avec un dédain affecté: "On entre en religion pour suivre son goût, chacun à ses siens!" Ils croient peut-être par là diminuer le mérite du sacrifice. Ils se trompent, Dieu n'a jamais imposé un devoir à l'homme sans lui donner en même temps (d) des goûts, des besoins

(a: phrase barrée:) et surtout d'accomplir avec courage et générosité...

(b: variante:) oh! je vous en supplie, ô mon Dieu, n'allez pas...

(c: variante:) lancer aujourd'hui sur ces âmes...

(d: phrase barrée:) ... comme un excitant et un aide à son accomplissement, un besoin...



même qui l'inclinent vers ce devoir et sans lui présenter un bonheur pour récompense. Le mérite de l'homme contre les instincts de la nature (ce ne serait pas un mérite certes) c'est de faire un choix entre ces instincts, c'est de se déclarer pour les plus nobles, les plus généreux et de leur immoler sans pitié tout ce qui dans son âme ou dans son corps leur fait obstacle, c'est de quitter tout et soi-même pour avoir Dieu. (a)

Ressentir ces besoins n'est pas toujours une marque indubitable de vocation; ne les avoir jamais connus est une preuve à peu près certaine qu'on n'est pas appelé à renoncer au monde. Il ne saurait y avoir de doute sur cette question.

Mais comment saurai-je si je suis appelé? Mon frère, vous le saurez par la prière. Dieu ne refuse jamais de parler à qui désire l'entendre. Vous le saurez ensuite et surtout par le directeur de votre âme, car il a mission et grâce de Dieu pour vous éclairer sur ce point. Pour moi, qui ne puis parler ici que d'une façon générale, je veux vous apprendre à discerner si ces besoins que vous éprouvez sont une marque probable ou non de vocation.

L'homme est fait pour le bonheur; c'est là le premier de ses besoins; je dirai mieux, c'est son besoin unique; tous ses autres besoins, tous ses goûts, toutes ses aspirations, tous ses efforts tendent vers ce centre final et y aboutissent. Bien souvent il se fourvoie dans sa route, bien souvent il abandonne la proie pour l'ombre et récolte le mal au lieu du bien, mais du moins dans toutes ses entreprises, dans le péché, dans les crimes, dans le suicide même, l'homme témoigne qu'il n'agit jamais qu'en vue ou d'un plus grand bonheur ou d'une moindre infortune ce qui revient au même, mais nul mieux /aussi bien/ que les appelés à la vie religieuse n'agit en vue du vrai bonheur vous l'allez voir, nul surtout ne sait si bien l'atteindre, nous vous le montrerons plus loin. (b)

(a: phrase barrée:) ... qui l'a fait et qui l'attire à lui

(b: texte barré:) Ce principe, si général, si universel, allons-nous le voir éludé par les appelés à la vie religieuse? Allons-nous trouver enfin des gens, qui allant à rebours de la nature, comme on l'a voulu dire, vont agir



Le bonheur par excellence, le seul parfait, le seul digne de ce nom est celui du Ciel, et ces hommes qu'on accuse souvent de suicide volontaire, voyez leur/folie /prétention/, ils vont dans la vie religieuse chercher un avant-goût, cueillir les premiers des Joies du Ciel. Trois choses surtout constituent la joie des âmes bienheureuses au Ciel: l'impeccabilité, l'amour de leurs frères, l'amour de Dieu. Trois attrait, trois besoins correspondants attirent les âmes à la vie religieuse: la crainte du péché, l'amour de leurs frères, l'amour de Dieu(°), attrait ou besoin, non pas qu'ils aillent jamais l'un sans l'autre, mais selon qu'ils exercent l'un ou l'autre sur l'âme un empire plus grand. Disons un mot de chacun d'eux et puissent plusieurs d'entre vous, Mes Frères, se reconnaître dans les portraits que je vais /soumettre/ présenter à vos regards.

Il est des âmes qui prévenues par une grâce spéciale de Dieu ou convaincues par leur propre expérience, ont un tel sentiment de leur propre faiblesse, une telle horreur pour toute offense faite contre Dieu, une telle confiance en lui, une telle crainte des mille dangers et des mille séductions du monde, cette sirène trompeuse... qu'ils se sentent poussés par une main invisible /irrésistible/ à se séparer de tout, à fuir dans la solitude, à se réfugier dans la prière, à quitter tout pour tout chercher en Dieu. Ce n'est là que le plus humble degré dans l'échelle des vocations religieuses et cependant quelle grâce précieuse n'est-ce pas déjà. Ah! Mes Frères, si cette défiance de soi-même et cette confiance en Dieu étaient moins rares, combien seraient moins fréquentes ces chutes misérables auxquelles nous assistons tous les jours. Tout est là, Mes Frères, et heureuse l'âme qui l'a compris. Portée par ces deux vertus comme par deux ailes il n'est plus rien qui puisse l'arrêter dans les voies du Ciel /dans son vol/ (a), son

précisément en vue du mal et chercheront l'humiliation, la pauvreté, la souffrance, l'infortune, la misère, en un mot comme d'autres cherchent le bonheur? Non, Mes Frères, ce n'est pas possible, et nul, aussi bien qu'eux, n'agit en vue du vrai bonheur; nul surtout ne sait si bien l'atteindre, je vous ai promis de vous le montrer et je vous le montrerai; mais n'empêtons pas sur la deuxième question /partie/.

(a: phrase barrée:) ascensiones in corde suo disposuit, ibunt de virtute in virtute- ps.83,7.

(°) les mots "de Dieu" n'existent pas dans le texte.



coeur admirablement /merveilleusement/ disposé pour ces ascensions glorieuses monte sans cesse de vertus en vertus. Levons-nous donc, Mes Frères, courage! Ne résistons plus à la voix qui nous appelle; ne nous endormons plus au bord du précipice, ne jouons plus avec le feu. Le monde est une mer hérissée d'écueils, c'est un sentier bordé d'insondables abîmes (a), juxta iter scandalum posuerunt mihi, impossible de faire un pas sans y coudoyer le vice, sans rencontrer sous son regard, le regard provocateur de ses mille séductions? Encore une fois, fuyons Mes Frères, le monde n'est pas fait pour nous. Si le souffle du mal ne nous a pas encore atteints craignons sa première étreinte, que si nous sommes déjà tombés, oh! surtout alors, craignons de nouvelles chutes; craignons que notre nouvel état ne devienne pire que le premier. Quittons même ce qui est permis pour éviter ce qui est nuisible. Imitons ces athlètes qui... arène...but... Bénissez Dieu de vous retirer de l'abîme et priez pour ceux que vous y laissez. (b)

Mais il est d'autres âmes ou plus fortes ou plus sérieuses pour qui le monde ne se présente pas sous des aspects aussi terribles ni aussi repoussants. Elles comprennent tous ses dangers, mais oubliées d'elles-mêmes, elles songent moins à s'en préserver qu'à les épargner aux autres; elles sentent toutes ses misères, mais c'est pour les soigner, non pour s'en affranchir. Spectacle digne d'admiration! Au milieu de la foule égoïste, elles ne respirent que pour se dévouer, elles ne possèdent que pour donner, elles ne passent que pour faire le bien. Toute souffrance, toute misère morale est à l'avance assurée d'avoir leurs sympathies; pures et bonnes par dessus tout, elles ne refusent leur pitié

(a:)phrase barrée:)... nous ne pourrions faire un pas sans que notre pied heurte et trébuche à quelque pierre.

(b: note marginale:)

De la noblesse de la vocation:

1. éternelle
surnaturelle- vocation religieuse (c)

2. temporelle
spirituelle- travaux de l'intelligence
matérielle- travaux manuels /ouvriers/

(c: phrase barrée:) naturelle- vocation philosophique



ni au vice ni à la méchanceté. Elles ont un coeur large comme le monde dont les plus délaissés ont les places choisies. Enfin pour tout résumer en un mot: Elles se sentent attirées vers l'infortune, la misère, la maladie, la pauvreté comme d'autres semblent l'être aux richesses, à la gloire et au plaisir. Eh bien qu'elles fuient elles aussi!... Nobles âmes, il faut à votre dévouement un théâtre plus grand que le foyer /enceinte/ de famille; il faut à votre affection un champ plus large que les embrassements d'une mère ou d'un époux; il faut à votre tendresse des frères et des enfants plus nombreux que ceux que la chair et le sang nous donnent. L'univers, voilà votre famille; vos frères, vos enfants ce sont tous les misérables; et votre époux c'est Dieu!

Non omnes capiunt verbum istud. Ah! Dieu pour époux! c'est bien là le rêve d'autres âmes! mais celles-là ne désirent pas autre chose, ne voient pas autre chose, ne rêvent rien de plus. Et certes leur part est (suffisamment) assez belle je crois! mais comment d'une bouche mortelle et trop de fois souillée raconter ces divins transports! Comment ne pas ternir la fleur en y portant ma main grossière, comment ne pas laisser évaporer le parfum en le mettant à découvert? Mes Frères, j'aime mieux me taire; les âmes dont je parle m'auront compris; il me suffit. Je ne veux ajouter qu'une réflexion. (Le monde, couvent, pas de coeur- au contraire- celui qui aime beaucoup doit aller au couvent.)

II. (a)

Comment ces trois sortes de besoins trouvent-ils leur satisfaction dans la vie religieuse- unité dans la variété?

	(	contemplative	
deux vies	)		
	(	active	(
	)		corps
			)
			âme

Mais ces deux vies doivent-elles donc demeurer séparées; elles l'ont été longtemps, jamais absolument cependant, et la vie active n'est que parce que l'action

(a) projet écrit au crayon.



Il n'en est pas qui soit plus noble (a), qui donne plus de bonheur aux individus, ni plus utile à la société.

1- De toutes les vocations, la vie religieuse est la plus noble:

dans sa nature	{	corps	{	les 2 vies
et son but		âme		nature- ce monde
dans ses moyens				grâce- le ciel

2- la plus impérieuse

1. dangers du monde	force amour	sentir sa faibles- se est la premiè- re condition de la force. Person- ne n'est <u>fort</u> par soi-même.
2. besoin de dévouement)		
3. amour de Dieu		

3- la plus heureuse

modicité des désirs- minus egere quam plus habere.	}	en cette vie.
absence des sollicitudes de la vie.		
unité d'affection. Tout en Dieu.		
Vie commune- soutien.		

mort
après la mort

4- je pourrais ajouter la plus utile à la société

gens heureux
volontés amorties
haine des classes éteinte
morale prêchée d'exemple
services positifs (malades
 (agriculture
 (science

paratonnerre de la société

ne donne pas d'enfants mais les élève

Mais je ne (b) pas à défendre les Ordres religieux, je m'adresse à ceux qui veulent y entrer.

(a: phrase barrée:) qui soit plus nécessaire
(b: mot illisible)



1. quelle est la plus noble vocation
du corps

de l'âme { ordre naturel- sciences, arts libéraux
 { ordre surnaturel { actif
 { et vie religieuse { contemplatif
 vie double

obstacles à la vocation (richesses- Luc. 18,23.

(a)

(b)

Trois choses surtout font le bonheur /rendent
heureuses/ les âmes des saints dans le Ciel: L'impecca-
bilité; l'inaltérable douceur de la Société de leurs
frères; et ce qui contient tout et surpasse tout, l'ex-
tase sans fin de la Vision de Dieu.

L'Eglise, comme l'enseignent les Pères, est
en ce monde l'image du Ciel, et dans l'Eglise plus spé-
cialement encore les Ordres religieux. Je ne vous sur-
prendrai donc pas, Mes Frères, si je vous montre dans la
vie religieuse l'image /reproduction/ encore imparfai-
te sans doute mais pourtant ressemblante, de ces préro-
gatives magnifiques, de ces félicités ineffables des
Bienheureux.

Je diviserai donc les vocations religieuses
en trois catégories distinctes, selon le but qu'elles
ont plus spécialement en vue et je leur parlerai à tou-
tes successivement au nom du Dieu que je représente en
cette chaire. (c)

(c: autre rédaction barrée:) Je diviserai donc en trois
catégories distinctes les vocations à la vie religieuse;

(a) tout ce texte est barré.

(b) première rédaction barrée.



Le monde a des joies et des joies dont la recherche et le désir sont légitimes c'est incontestable, mais le monde offre aussi des dangers et de très grands, de très nombreux dangers pour le chrétien (a), ceux-là seuls les nient qui n'ont plus rien à perdre, on ne craint plus la boue quand on en a fait son élément. Cependant il n'est pas impossible tant s'en faut, d'échapper à tous ces écueils. (b) Il est des âmes nombreuses, nous le croyons, que Dieu a prédestinées au monde, à la vie du monde et ces âmes là, si faibles qu'elles soient d'ailleurs, ne manqueront jamais si elles le veulent, des grâces qui leur sont nécessaires pour triompher de leurs luttes quotidiennes car Dieu, je vous l'ai déjà suffisamment expliqué, Dieu ne permettra jamais que vous soyez tentés au delà de vos forces. Deus (c)

ceux qui, sentant leur faiblesse, ne cherchent dans le cloître qu'un moyen d'échapper aux tempêtes et aux mille dangers du monde; ceux qui doués d'une âme généreuse y voient surtout l'occasion de se dévouer tout entiers corps et âme au salut de leurs frères, pour l'amour de Dieu; enfin ceux qui satisfaits d'avoir rencontré la Voie, la Vérité et la Vie, s'y attachent comme Madeleine aux pieds de Jésus, ou s'écrient avec l'Epouse des Cantiques: Inveni quem diligit anima mea, tenui eum. J'ai trouvé celui que mon cœur aime, je l'ai trouvé, je le tiens et qu'on vienne m'en dessaisir.

C'est à ceux-là que je m'adresse, s'il en est dans cette assemblée, comme je n'en puis douter, et je veux leur parler /vais m'adresser/ à tous /toutes/ successivement au nom du Dieu que je représente en cette chaire.

(a: phrase barrée, autre rédaction:) Il faudrait n'en avoir aucune expérience pour le nier;...

(b: autre rédaction barrée:) Une âme fortement trempée peut résister à tout si toutefois elle appuie cette force, qui n'est encore que faiblesse, elle l'appuie sur le bras Tout-Puissant de Dieu- Omnia possum in eo qui me confortat.

(c: autre rédaction barrée:) C'est là sans contredit une noble vocation, très méritoire pour ceux qui la suivent avec fidélité, moins noble cependant et moins méritoire que la vocation religieuse.

Mais il en est aussi, et de plus nombreuses qu'on ne croit, il est des âmes...



Il est trois sortes de vocations correspondant à ces trois béatitudes, s'il m'est permis d'employer cette expression, (la fin de tout acte est le bonheur). Une que j'appellerai négative et deux autres que je nommerai positives, eu égard au mode par lequel elles sont manifestées aux âmes élues.

vocation	{ positive	{ active
		{ contemplative
	{ négative	{ ceux qui ont péché
		{ 1. expiation en souffrant
		{ 2. expiation en rachetant les autres.
		{ ceux qui ont peur de pécher.

